



**PÈRE EMMANUEL SCHWAB,
RECTEUR DU SANCTUAIRE DE LISIEUX**

**« Puisque Jésus veut
dormir pourquoi
l'en empêcherais-je ? »**

Lettre 74



LA DIMENSION MISSIONNAIRE DE LA PRIÈRE

Thérèse nous montre un aspect étonnant et paradoxal de la dimension missionnaire de la prière.

Trois jours avant sa prise d'habit, elle écrit ceci à sœur Agnès : « Rien auprès de Jésus, sécheresse !... Sommeil !... Mais au moins c'est le silence !... le silence fait du bien à l'âme... [...] Puisque Jésus veut dormir pourquoi l'en empêcherais-je ? je suis trop heureuse qu'il ne se gêne pas avec moi, il me montre que je ne suis pas une étrangère en me traitant ainsi, car je vous assure qu'il ne fait pas de frais pour me tenir conversation !... » (LT 74).

Cinq ans plus tard, elle écrit à sa sœur Céline : « Céline est en pleine mer, la nacelle qui la porte vogue à voiles déployées vers le port, le gouvernail que Céline ne peut pas même apercevoir n'est pas sans pilote. Jésus est là, dormant comme autrefois dans la barque des pêcheurs de la Galilée. Il dort... et Céline ne le voit pas car la nuit est descendue sur la nacelle... Céline n'entend pas la voix de Jésus. Le vent souffle... elle l'entend ; elle voit les ténèbres... et Jésus dort toujours ; cependant s'il se réveillait seulement un instant, il n'aurait « qu'à commander au vent et à la mer et il se ferait un grand calme » [...] Mais aussi Jésus ne dormirait plus et Il est si fatigué !... Ses pieds divins se sont lassés à poursuivre les pécheurs, et dans la nacelle de Céline Jésus se repose si doucement. » (LT 144)

A lors que nous aurions vite fait de conclure que nous ne savons pas prier ou que notre prière est inutile, Thérèse nous apprend à regarder autrement le silence de Jésus. Il dort, fatigué d'avoir couru après la brebis perdue... Par une telle prière, nous participons hautement à sa mission.